

Deux ans d'immersion en Ehpad pour l'auteur ***Prends bien soin de toi !***, de Rudo (Bamboo, 2021)

Dans cette BD publiée en mai 2021, Rudo, scénariste et dessinateur, réussit un tour de passe-passe : évoquer la précarité des auteurs de BD tout en dressant un état des lieux, plein d'humanité et de réalisme, de la vie – et de la mort – au sein d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

Rien n'est artificiel : quand le dessinateur n'arrive plus à vivre de sa passion, il ne lui reste plus qu'à envisager une reconversion et trouver un « vrai métier » : il devient agent de soins... tout en faisant le travail d'un aide-soignant.

Notre dessinateur a « *de l'or dans les mains* ». C'est Colette qui le lui rappelle. De fait, le dessin lui manque. Ses enfants aussi. Son travail de soignant est utile, reconnu, mais il ne se sent pas à sa place...

Avoir été dessinateur pendant une vingtaine d'années, cela apprend à observer. Et ses deux années à la résidence Alphonse-Gratinier, l'auteur-soignant les met à profit pour raconter la vie, la vieillesse, la maladie ou la dépendance, la mort... et les basses logiques d'une direction qui vise uniquement à réaliser des économies sur tout : le personnel, les protections pour les résidents, les repas...

Geoffroy, notre agent de soins, débute à l'unité fermée pour les malades d'Alzheimer. L'album devient un vrai manuel du soignant attentionné : « *Entrer pour la première fois dans l'intimité de la personne est quelque chose de très déstabilisant... L'impression d'être un intrus qui n'a pas sa place face à la nudité la plus crue d'un corps fatigué... Très vite, on comprend qu'il faut transcender ce moment de flottement... Instaurer une relation de confiance pour que la personne nous laisse accéder à son intimité et à sa pudeur... Gestes et paroles en douceur... Stimuler leur autonomie pour leur rappeler que leur corps leur appartient toujours* »...

Il n'y a rien à enlever, rien à rajouter, tout est parfaitement écrit. L'auteur nous offre même un tableau de la maladie d'Alzheimer avec la très



Prends bien soin de toi ! (72 pages, 16,90 euros)

grande diversité des troubles qu'elle occasionne. Il rappelle que derrière la dépendance, se cachent des personnages et des parcours de vie incroyables... pour peu qu'on s'intéresse à la vie des gens.

Par contre, dans cette résidence, quand on passe de l'unité fermée aux étages, c'est une autre réalité : « *Lorsque l'on doit s'occuper de 10 à 12 personnes chaque matin, le temps est réduit... 15 minutes pour lever, toiletter, habiller et refaire le lit...* » L'être humain est alors « *géré comme un objet d'une chaîne de production en usine (...). Tout est cadencé, listé et répertorié* »...

Sans perdre le fil de son récit, Ruffo, l'auteur, arrive même à glisser des planches caustiques sur la recherche d'emploi ou sur la « pausologie » des soignants, ou d'autres plus didactiques sur la dépendance affective.

Les textes sont efficaces, percutants, mais tout est tellement bien vu qu'on est nécessairement sensible à l'humour sous-jacent, parfois grinçant, souvent plein de tendresse.